

Nichy 22 Juillet 1918

1700



Chère marquise

Tout au long comme moi être remplie
de joie par la deuxième victoire de
la Marne. L'échec des Autrichiens
sur le Rhin aura décidément marqué
le grand tournant de la guerre, le
commencement du recul des Impériaux.
Je suis convaincue qu'aujourd'hui
que les nations de l'Entente ont été
étroitement unies par leurs revers
et que l'Amérique a tiré son infle-
xible colonne à la leur, les forces
matérielles et morales de l'Allema-
gne seront peu à peu accablées
sous le poids de la supériorité immense
de nos ressources en ressources et
en hommes. Plus la guerre se pro-

que muerme une forte aggruée. Croyez moi
sannée 1918 ne de fladdes pas dans que l'le
meigne fratte de l'anguie huse a l'agitation. Une
proustionphie miedhane pourrais de l'bonne
des gasser mure. Ils ont force, celle sennée cark,
ils ont perdu, ils facienous

Ac hère ma cuse, muis mes mer l'curecure,
selons l'êhe moins t'gure pas l'enthuse de l'êhe
murents quodidens. Je me dans pas encore gure
de t'entereci a. Mais force que mon felle qui
a l'êe empe l'êe de deuei jusqu'ici me t'gure, pas
s'offensive de l'êe, pourrais pas êhe t'gure celle
denouie. Sinon Je compte l'entier. D'innue l'êe l'
Je ne dans pas pas, l'espèce, a pourrais aller l'entier
avec l'pas de t'ent l'êe qui mure p'aditionne l'entier

l'orgueil plus de marquer nécessairement
 notre puissance virtuelle. Mais le
 redoublement qu'on en a fait en cette
 campagne la défaite de ces derniers jours
 sera déjà énorme, quelque soin qu'on
 prenne de la dissimuler. Dans leur
 orgueil insensé les chefs militaires
 et le Kaiser lui-même ont annoncé
 à leur peuple et au monde, qu'ils
 allaient en trois mois imposer la
 paix à des ennemis réduits déjà
 à une défense impuissante. Et les
 Prussiens, faisant une fautive
 retraite, s'échappant prisonniers, ca-
 nons, approvisionnements. La défection
 sera terrible. Je vois monter
 contre les généraux et les troupes la
 marée de la colère populaire, j'entends
 grand le bruit des imprécations

deux. J'espère que vous avez recette tous en
être trop secourue à cet éternel lieu de crainte
et d'effroi, Joseph seigneur et de joie pour les
quelles nous devons se louer.

Mes souvenirs au D^r de l'œuvre et
vulle choses affectueuses se vobes

Leifnos